

CHAPITRE X.

DIALOGUE ENTRE BHARATA L'INSENSÉ ET RAHÛGAṆA.

1. Çuka dit : Le Destin condamna ensuite le meilleur des Brâhmanes à un nouvel outrage. Comme Rahûgaṇa, roi du Sindhu et des Sâuvîras, qui se rendait [vers Kapila], se trouvait sur les bords de l'Ikchumatî, le chef de ses domestiques, en cherchant des hommes pour porter le palanquin royal, vit Bharata; et pensant qu'un homme gras, jeune et robuste comme lui, pourrait bien porter un fardeau, ainsi qu'un bœuf ou un âne, il le mit de force au nombre de ceux qu'il avait déjà saisis; et ce grand sage, si digne d'un autre traitement, fut attaché au palanquin du roi.

2. Mais Bharata, dont la vue ne dépassait pas la longueur de la flèche, et qui ne posait le pied qu'après avoir regardé [à terre], n'allait point au pas avec les autres; aussi le roi remarquant le mouvement irrégulier de sa litière, dit à ses gens : Holà ! porteurs, marchez donc mieux. Pourquoi la litière va-t-elle aussi mal ?

3. Ceux-ci, en entendant les reproches de leur maître, tremblèrent à l'idée du châtimement, l'un des quatre moyens dont disposent les rois, et lui firent ainsi connaître la vérité :

4. Nous ne sommes pas négligents, seigneur; dociles à tes ordres, nous portons bien; c'est cet homme qui, quoique enrôlé d'aujourd'hui seulement, ne court pas; il nous est impossible de porter avec lui.

5. Quand des hommes pèchent parce qu'ils ont au milieu d'eux un coupable, la faute d'un seul n'en est pas moins celle de tous, se dit le roi en entendant l'excuse de ces pauvres gens; aussi, malgré son respect pour les vieillards, emporté par son naturel, il parla ainsi, avec quelque colère et l'esprit troublé par la passion, au Brâhmane dont l'éclat ne paraissait pas plus que celui d'un feu caché :